

Auto

# La Formule 1 du passé

Les pilotes suisses ont remporté les trois premières épreuves du Grand Prix historique au circuit Paul-Ricard. Vive la mode rétro

A l'entrée du circuit Paul-Ricard il existe un petit lac artificiel où certains pilotent des bateaux radiocommandés. D'autres y glissent les nuits mousseuses d'après-bières. Mais en quoi ce plan d'eau ressemble-t-il au lac Léman au point d'avoir inspiré les coureurs suisses, qui ont enlevé les trois courses qui ont clôturé la première journée du Grand Prix historique de Provence ? En contrepoint de cette forte présence suisse, il est à remarquer l'absence totale de Japonais. Les techniciens nippons sont sans doute tellement tournés vers un avenir, qu'ils font tellement proche, que vivre au futur devient banal, que le mot passé a dû être rayé de leur vocabulaire. Et pourtant, s'ils savaient ce qu'ils perdent !

**N**OS amis Helvètes, toujours bons gestionnaires, ne s'y sont employés qu'à deux pour se partager les trois victoires. Fredy Kumschick, affable moustachu et redoutable finisseur, a enlevé le plateau un et le plateau trois. Le premier regroupait les monoplaces à moteur avant et Formule Junior. C'est sur une Lotus 27-FJ que Fredy a construit son succès. Ensuite, il a récidivé dans la catégorie réunissant des monoplaces plus modernes et des prototypes à moteur arrière.

Sur une GRD-273, notre grand Suisse (eh oui, il y en a aussi) a enlevé une course haletante, comme la F1 ne semble plus prête à nous en offrir. Ces monoplaces GRD sont paraît-il très rares. Trois pourtant sont alignés dans les différentes courses programmées ce week-end. Un signe du très haut niveau d'intérêt suscité auprès des pilotes-collectionneurs européens par l'épreuve du Ricard.

## LES BELLES BLEUES

Fredy Kumschick est lui-même préparateur et gère sa propre écurie. S'il est vrai que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même, la présentation impeccable des autres autos présentées par ses mécaniciens concorde tout à fait avec la tradition suisse de propreté et sérieux.

Pour remporter sa première victoire de l'après-midi, Fredy a disposé, dans l'ordre, de... neuf italiens, au volant de Brabham et autres Lola.

Mais où étaient les Français ? Tout simplement dans de très belles voitures.

Georges Armicent, dont vous avez fait connaissance hier à la « une » de « Var Matin », s'efforçait très sportivement de ne pas gêner les concurrents plus rapides qui prenaient un tour à sa plus que magnifique monoplace Gordini. Son seul regret semble être que les propriétaires de voitures

comparables, il en connaît, ne soient pas plus nombreux à les engager en compétition, pour pouvoir composer des grilles de départ avec elles.

René Maurières, lui, attaquait autant qu'il le pouvait au volant de sa Talbot-Lago chargée d'histoire. Le bruit magique de l'auto bleue ravissait le public à chaque tour, mais le conflit des générations ne pouvait en aucun cas tourner à son avantage.

## JAGUAR, GHEZA ET PETITES MINIS

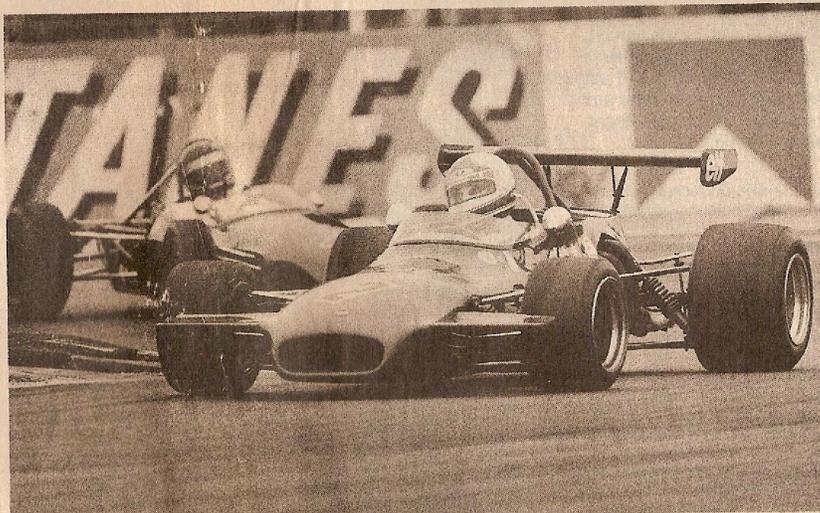
La seconde épreuve était la manche du Championnat de France de tourisme.

Dès le départ, le ton était donné par le jeune Suisse Riccardo Albanesi. Sa surpuissante et imposante berline Jaguar MK-2 prenait cinq mètres à tout le monde dès la ligne droite de départ, et il n'avait plus ensuite, après avoir creusé le trou dans le premier tour, qu'à gérer son avance, ce qu'il fit très bien.

Derrière, par contre, ce fut chaud, chaud, chaud. Le Niçois Didier Gheza, second temps aux essais, dut dès le premier freinage résister aux assauts des Mini-Cooper en folie de Christian Million et Patrice De Suzzoni. C'est qu'elles mordent ces Cooper. La preuve, elles sont parvenues à manger un morceau de la jupe arrière de la BMW 1800-Ti de Gheza.

Le pilote azuréen possède la réputation d'être spectaculaire. Hier il dut sacrifier à l'efficacité pour conserver sa seconde place. Et de trajectoires tendues en freinages impeccables il parvint à grappiller, au fil des tours, les quelques mètres qui le mirent définitivement à l'abri de Million et De Suzzoni terminant dans l'ordre. La tête et les jambes en quelque sorte.

Parmi les classés suivants, remarquons la première Volvo 122-S, celle de Richard Kuss et la quinzième place de Lucien Bec,



Hans Peter, un rapide pilote allemand sur une Brabham BT 36.

(Photos Patrick Blanchard.)

un Maximois qui fit une très belle carrière de rallyman. Sans oublier la belle course de la sympathique Fiat-Abarth 1000-TC, véritable

puce magnifiquement préparée du Tropicain Jean-Pierre Carré.

## BONS BAISERS DE SAINT-TROPEZ

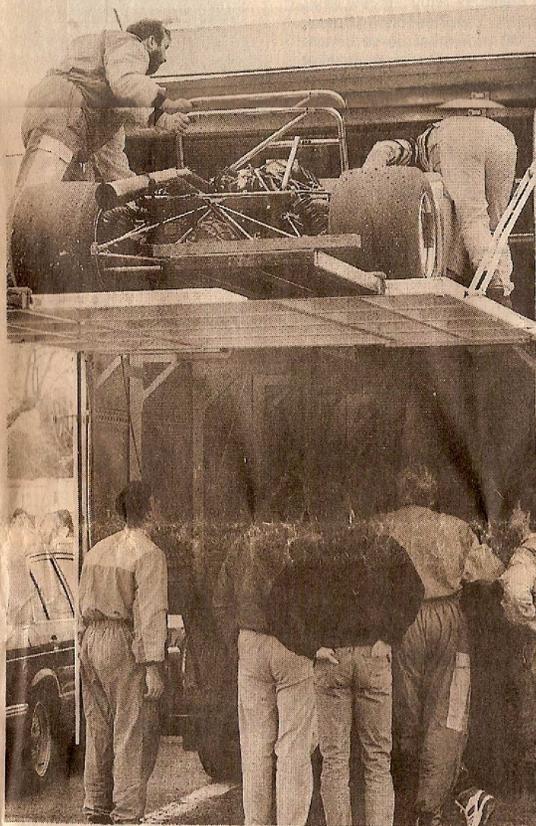
En parlant de Tropéziens, le Basic Racing Team, présent dans l'épreuve du Championnat de France de Formule France et Formule 3 avec ses Martini préparées par Jean-Pierre Paoli, se demande de quoi aujourd'hui sera fait.

Michel Bizet (le père) a éclaté un pneu en pleine ligne droite. Henri Bizet (le fils) a cassé son moteur vendredi, un autre a été remonté dans la nuit et apparemment marche bien. Michel Faraut (l'ami) a cassé un cardan. Pour la course tout s'annonce donc bien pour ces solides optimistes.

Côté autos — car les motos d'époque tourneront aussi, en nous donnant un nouveau rendez-vous pour aujourd'hui — l'apothéose fut constituée par la troisième course de la journée, animée par un trio talentueux composé de Fredy Kumschick, Jean-Michel Martin et Simon De Laütour.

Le sel de l'histoire est que tout cela n'a servi que d'apéritif avant le menu copieux qui nous attend aujourd'hui. Etre autant gâtés ça ne devrait pas être permis.

René MARTORELL.



Les camions transporteurs n'ont rien à envier à ceux des écuries de F1, et les entrailles des belles suscitent la même curiosité.